

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

ET DE SION

ORGANE DE PUBLICITE ET D'INFORMATIONS

Paraissant à SION les MARDI, JEUDI et SAMEDI

ADMINISTRATION ET EXPEDITION : IMPRIMERIE GESSLER, SION — Téléphone N° 46

ABONNEMENT :

	Un an	6 mois	3 mois
Suisse	8.—	4.50	2.50
Etranger (envoi par N°) 24.—	13.—	7.50	
(env. 3 N° de la semaine)	19.—	11.—	6.50
Bulletin officiel	4.50	2.25	1.20

Cpte de chèques postaux N° 11 c 84

ANNONCES :

	Canton Suisse Etranger		
La ligne ou son espace	0.20	0.25	0.30
Réclame	0.50	0.60	0.80

S'adresser à PUBLICITAS, S. A., de Publicité ou au bureau du Journal.

Offres et demandes d'emplois

On demande pour de suite
2 menuisiers
pour les Mayens de Sion.
S'adresser chez Ferrero, rue du Rhône, Sion.

Tapissier

se recommande vivement pour du travail concernant son métier. Prix modéré.
S'adresser chez Ch. Frischhut, Sitterie, Sion.

Cuisinière

valais. voulant se perfectionner est dem., réf. 1er ordre exig. Offres avec photo sous chiffre V 78893 X Publicitas, GENEVE.

Homme instruit, expérimenté cherche place

dans Bureau ou accompagnant camionnage commercial. Compétabilité et correspondance. A l'année ou provisoirement.
S'adresser au bureau du journal.

On cherche à louer

une grande chambre ou deux petites, non meublées.
S'adresser au bureau du journal.

À vendre ou à louer

un appartement de 3 chambres, cuisine et galetas; eau et lumière électrique. Facilité de paiement.
S'adresser au bureau du journal.

Commerces à remettre

Bon Café faisant fr. 140-150 par jour, loyer très modéré avec logement de 4 pièces. Prix de vente fr. 35,000.

Hôtel avec café-restaurant près de la Gare. Grands locaux, 16 chambres, prix de vente fr. 50 mille. Grand choix de commerces en tous genres, affaires recommandables pouvant prouver leur chiffre d'affaire. S'adr. à John Lecoulter, Croix d'Or, 29 Genève.

À vendre d'occasion

balance romaine, plats, glacière, char ridelle (pour boucherie)
S'adresser au bureau du journal.

Boucherie Neuenschwander

Avenue du Mail 17, Genève
Téléphone 19,94 Stand
Bœuf à rôtir le kg. 2,80
Bœuf à bouillir, le kg. 2,40
Graisse de rognon 1,50
Cervelas, la douzaine 3,20

Hôteliers et Restaurateurs!

Dans votre intérêt
avant de faire vos achats en Services de table

demandez nos prix et conditions
CHAFFARD & BUCHOT
Genève

Bouilli, avec os, le kg. fr. 1,80
Rôti, sans os 2,80
Viande fumée 2,60
Saucisses et saucissons 2,80
Salamis 3,80
Gendarmes, la paire —,55
Demi-port payé.

Boucherie Chevaline Centrale
Louve 7, Lausanne
H. Verrey-Weichler

On demande à acheter

d'occasion, petit appareil de photographie, bonne marque.
S'adresser au bureau du journal.



COMMUNE DE SION

AVIS

Par suite des travaux de pavage de l'Avenue de la Gare, la circulation des véhicules est interdite jusqu'à nouvel avis sur le tronçon compris entre la nouvelle Avenue du Midi et l'intersection de la rue de Lausanne.

Sion, le 21 Juillet 1924.

L'ADMINISTRATION.

Pour le **1^{er} AOUT**
Choix immense en
Feux d'artifice
fusées, soleils, pétards, grenouilles, lanternes vénitienes, drapeaux etc., etc.
AU PRIX DE FABRIQUE
CHS. DARBELLAY, SION

„FULGUR“
Chauffage à l'huile
pour chauffages centraux, potagers, chaudières, buanderies, etc.
est le plus avantageux
Tous renseignements par: FULGUR, Bureau de Vente, Bâle, Steinertorberg 2.

Un Monsieur à qui on ne la fait pas!!!
exige un apéritif de marque « DIABLERETS » et non « un bitter » et il n'est jamais trompé.

ATTENTION

Fromage Emmenthal, la gras	Frs. 3,50	le Kg.
Fromage Emmenthal, 2e qualité	» 3,10	»
Parmesan, extra, vieux	» 4,80	»
Salami de Milan, en dépôt	» 6.—	»
Salami de Milan, 2me qualité	» 4,80	»
Bologna, 1re qualité	» 4.—	»
Sardines « Croisier », en boîtes de 200 gr., 45 cts. la boîte		

Expéditions par colis postaux de 5, 10 et 15 kg. contre rembours.
ANZOLIN LUIGI, BELLINZONA.

Autos

Véritable Camion Fiat, 1 tonne, jumelé, état de neuf, 1er camion du monde Prix: Frs. 3,800.—
Camion Peugeot j. 800 kgs. avec démarrage et éclairage Bosch, carrosserie 6 places pour tourisme Frs. 3,200.—
Fiat 501, torpédo 4 pl., état de neuf, démar. éclair. élec. 5,200.—
Ansaldo torpédo 4 pl., état de neuf, démar. écl. élec. Frs. 5,300.—
Berliet 12 HP, voiture neuve, torpédo luxe 4 places, démar. éclair. élec. Frs. 3,500.—
Chevrolet en parfait état, torpédo 4 places, démar. éclair. élec. Frs. 2,250.—
Overland torpédo 4 pl., état de neuf, démar. écl. électr. 2,950.—
Peugeot 10 HP, sport, torpédo, 4 places, freins sur roue avant, état de neuf, démar. écl. électr. Frs. 4,500.—
GARAGE DES PAQUIS, Paquis 11, GENEVE
Vendant le meilleur marché en Europe

DUBIED Machines à tricoter

pour travail à domicile
Fabrication suisse de première qualité
Apprentissage gratuit à votre domicile
Renseignements et démonstration par notre représentant
Madame RAUSIS Rhodensand, BRIGUE

WIDMANN FRÈRES
ci-devant F. Widmann & Cie

Fabrique de Meubles - Sion
Salles à manger, chambres à coucher, salons (taps, rideaux, literie complète, etc.), etc.
Avant de faire vos achats demandez nos nouveaux prix

Cinéma Populaire

Vendredi et Dimanche
25 et 27 juillet
à 8 h. 30

Grandes représentations de gala
Dans le programme:

L'engrenage

d'après le roman de Maurice Keroul avec Geneviève Feliz dans le rôle principal (5 parties)
L'ATTRAIT DU CIRQUE
Comédie gaie en 4 parties avec Bessie Lowe

Plus de couteaux rouillés!
Plus de machines à couteaux!
Plus de brique anglaise!

L'emploi de nos couteaux « Inoxydable » supprime les uns et les autres!
Demandez nos prix et conditions.
Chaffard & Buchot, Genève

Fabrique de Coffres-forts
incombustibles

Demandez prospectus
François TAUXE, Lausanne.

Goûtez les délicieux Salamis

à fr. 3.— la livre de la **CENTRALE CHEVALINE**, Place Grenus 8 et Chemin-Neuf 2, Eaux-Vives, Genève, ainsi que ses délicieux cervelas à 0,20 ct. pièce.

Fromage bon maigre, taré, à fr. 1,20 le kg.
Fromage, très peu taré à fr. 1,50 le kg.
Fromage, 1/4 gras, peu salé à fr. 1,70 le kg.
Fromage, 1/4 gras, salé à fr. 1,80 le kg.
W. Kleinert, Montreux

MAISON D'EXPEDITIONS Boucherie Roush

expédie
bouilli, de 2,30 à 2,40 le kg.
rôti, de 2,70 à 2,80
graisse rognon 1,50.

SANG DE BOULEAU

Le seul remède spécifique, postif et naturel pour la procréation de la chevelure, guérit la chute, les pellicules, la calvitie et préserve le grisonnement. Plusieurs milliers des meilleures recommandations et nouvelles commandes. Grande bouteille frs. 3,75, Shampoing au sang de bouleau le meilleur 30 cts. Crème de sang de bouleau contre la sécheresse de la chevelure fr. 3.— et 5.— le pot. Savon de toilette à l'arnica fr. 1,20. Se trouve ds. beaucoup de pharmacies, drogueries, mag. de coiffeurs ou à la Centrale des herbes des Alpes, au St-Gothard, Faïdo.

Publiez vos annonces dans la « Feuille d'Avis du Valais. »

La dernière tranche
de billets de la loterie de
La Presse genevoise
est mise en vente
120.000 francs de lots
1er prix 50.000.— (une villa) autos, voiturette, side-car, bicyclettes, chronomètre, etc.

Tirage prochain
Prix du billet: 1 franc. Pochette de 5 billets très assortis: 5 frs.
Adresser les demandes: 3, rue de la Monnaie, Genève. Envoi contre remboursement. Compte de chèques I 579. Téléphone Stand 0740.

Envoyez-moi billets
..... pochette de 5 billets

Nom:
Adresse:
Localité:

Société suisse d'Assurances générales sur la vie humaine à Zurich
Assurances en cours: Frs. 650 Millions

La plus ancienne compagnie d'assurances sur la vie. — Service principal fondé en 1857.
Mutuelle pure. — Pas de responsabilité personnelle des assurés
Le plus important portefeuille d'assurances suisses.
Tous les bonis aux assurés.

S'adresser à la **Direction à Zurich**, Quai des Alpes 40, ou à M. Fr. OGGIER, inspecteur, SION

LAUSANNE 1924 **SEPTEMBRE** 13-28

CINQUIEME
COMPTOIR SUISSE
ALIMENTATION — AGRICULTURE
CHANCELLERIE: RUE PICHARD 2

Le cri du jour...

Allons tous « Au Gourmet », chez les frères Crescentino, à l'Avenue de la Gare, à Sion. On y trouvera à bon marché, pour la Ville et les Mayens, d'excellents pâtés froids, des galantines, des saucissons, du jambon, de la viande salée, du petit lard, des salamis, des mortadelles, du gorgonzola, du parmesan, etc., etc., et des conserves fines. Rabais sur achat de 5 kgs. — Téléph. 3,66

Duglio & Cie
— BRIGUE —
Téléphone No 40
Toujours en magasin:
Poussines d'Italie ainsi que Volaille morte et comestibles

Madame DUPASQUIER-BRON
Sage-femme diplômée
Place du Port, 2, Genève
Pensionnaires - Soins médicaux
Erix modérés — Téléph. 42-16
CLINIQUE SUR FRANCE

Sage-femme diplômée
M^{me} Eberwein-Rochat
11, Bd. James Fazy, GENEVE
Consultations
Pensionnaires
Téléph. Mt Blanc 48,80

TSF **TSS** **TSE** **TSD** **TSC** **TSB** **TSF**

C. MUSSLER — Renseigne, Conseille, vend
Ing. SION — Installe, Répare, Dépanne

La Conférence de Londres

La première commission de la Conférence de Londres a abouti à un accord; la façon de constater les manquements éventuels de l'Allemagne à ses obligations et d'y répondre par des sanctions est résolue. Une résistance d'une partie de l'opinion américaine a été signalée lundi. Cette résistance se fonde ostensiblement sur la sécurité des prêteurs. Est-ce la vraie raison? Nombre de gens voulaient le dessaisissement de la Commission des réparations. Ils ne lâcheront pas prise facilement. Et il est assez naturel qu'ils maintiennent campagne contre l'accord, lequel maintient la Commission des réparations, quoique modifiée, dans ses fonctions.

C'est maintenant à la deuxième commission de remplir son programme, et à déterminer dans quelles conditions les mesures prises en 1923 par la France et la Belgique seront annulées.

Un seul point est vraiment délicat: c'est la remise des chemins de fer rhénans à la Compagnie internationale. Non que cette remise fasse aucune difficulté de principe. Mais il faut la concilier avec la sécurité des troupes d'occupation. Même si l'on garde du monde dans la Ruhr, le ravitaillement, depuis l'extrémité des têtes de pont, pourra toujours être fait. Ce qui est grave, c'est la menace d'une grève en Rhénanie, c'est-à-dire à l'ouest du Rhin. Cette fois, c'est le gouvernement français qui est hanté par un souvenir. En janvier 1923, si la grève générale avait été ordonnée par Berlin quatre jours plus tôt, tous les transports de troupes étaient arrêtés nets. Il est dangereux pour les armées françaises et belges sur le Rhin qu'elles soient sous le coup d'une pareille menace. S'il se produisait une tension diplomatique, les armées françaises et belges resteraient aventurées sur le Rhin à la merci de ceux qui redeviendraient l'ennemi.

La France et la Belgique demandent donc à être assurées d'un certain nombre de lignes que les dépêches désignent assez confusément, mais où on reconnaît à partir de Trèves, qui est la poignée de l'éventail, trois directions divergentes, l'une au nord vers Crefeld, l'autre au nord-est de Coblenze, l'autre à l'est vers Mayence. De plus, une route serait demandée entre la zone française et la zone belge. Enfin, on demande que tout en faisant retour au réseau allemand, les chemins de fer rhénans gardent une certaine individualité et que la direction allemande soit assistée d'une commission interalliée.

C'est un minimum, et on est étonné de la résistance anglaise. Cette résistance s'explique pourtant. En effet, la question des chemins de fer est solidaire d'une seconde question, laquelle débordé le programme de la Conférence; et cette seconde question, c'est l'avenir de l'occupation. Cet avenir dépend de la date à laquelle on fait courir les 15 ans où elle est limitée. Les 15 ans commencent en 1919, dit l'Angleterre. Les 15 ans n'ont pas commencé, dit la France.

et intellectuelles avec l'extérieur, contient une rubrique spécialement réservée à la Foire suisse d'échantillons et une autre consacrée à l'éducation en Suisse.

LES RECETTES DES C. F. F.

Résultat de l'exploitation des C. F. F. pendant le mois de juin 1924 (les chiffres entre parenthèses correspondent au mois de juin 1923).

Total des recettes d'exploitation 32,933,000 (31,371,118) dont 11,174,000 (10,550,951) pour le transport des voyageurs et 19,698,000 (18,734,835) pour bagages, animaux, marchandises et transports postaux.

Total des dépenses d'exploitation 21,901,000 (22,115,455). L'excédent des recettes d'exploitation s'élève à 11,032,000 (9,255,663).

Du 1er janvier au 30 juin 1924, les recettes totales s'élèvent à 185,439,918 (172,870,396).

Les dépenses totales s'élèvent à 129,504,555 (128,840,257). L'excédent pour les six premiers mois de l'année est ainsi de 55,935,413 (44,030,139).

UN TAMPONNEMENT

Mardi soir, une violente collision s'est produite à Lausanne, devant les bureaux de la Grande vitesse, entre l'auto de l'hôtel Lausanne-Palace et une rame de wagons qui était refoulée par la petite machine électrique du L.-O. sur les voies de garage de la gare centrale.

L'auto du Lausanne-Palace stationnait au nord de la place faisant face à la G.-V. quand son chauffeur fut appelé à charger des clients. Il mit sa voiture en marche et traversa la ligne ferrée donnant accès aux voies de garage. Au même moment arrivait le convoi formé de deux lourds wagons. L'auto fut prise de flanc et faillit être renversée. Trois chambres à air éclatèrent sous la pression, tandis que la carrosserie était en partie enfoncée.

Le mécanicien du L.-O. put arrêter son convoi, ce qui évita un accident, le chauffeur de l'auto faillit, en effet, être écrasé sur son siège.

L'UNION POSTALE UNIVERSELLE

Le VIII^{ème} congrès de l'Union postale universelle se tient actuellement à Stockholm. Le directeur général des postes suisses M. Juhlin, a été nommé président et M. Camille Décoppet, ancien conseiller fédéral, directeur du Bureau international de l'Union postale universelle, à Berne, vice-président du Congrès. Celle-ci s'est fractionnée en quatre commissions; la première traite des questions relatives aux messageries; la seconde étudie les propositions de modifications des dispositions de la Convention postale universelle sur l'expédition des paquets; la troisième s'occupe des mandats postaux et du service des remboursements, et la quatrième commission est chargée de mettre au point la partie rédactionnelle des nouvelles propositions. Le vice-président de cette dernière commission est le directeur suisse des postes et télégraphes, M. Furrer.

UN CONGRÈS INTERNATIONAL DE STÉNOGRAPHIE A LAUSANNE

Le XIII^{ème} congrès international de sténographie, réuni à Strasbourg en 1920, a désigné la Suisse comme siège du XIII^{ème} Congrès avec M. Léon Morf, professeur à Lausanne, comme président.

Le congrès se tiendra à Lausanne, du 28 juillet au 1er août, et comprendra des sténographes de tous pays, de toutes écoles.

Une trentaine de délégués officiels sont annoncés. M. le conseiller d'Etat vaudois Alphonse Dubuis, chef du Dpt. de l'Instruction publique, ouvrira le congrès, et M. Paul Rosset, syndic de Lausanne, en prononcera la clôture. Une première séance se tiendra lundi 28 juillet, à 15 h., dans la salle No 24 de l'Ecole supérieure de commerce. On compte qu'une douzaine de nations, dont le Mexique, y seront représentées par près de 200 délégués; à elle seule, l'Espagne en envoie 9.

Faits divers

Les accidents de montagne. — MM. Weidmann, de Lucerne, et Hufer, de Eichmatt, qui faisaient l'ascension du Spannort, ont fait une chute dimanche matin. Leur état est grave.

Exposition canine. — Les 16 et 17 août aura lieu à Thonue une exposition canine pour toute la Suisse. Le secrétaire de l'exposition (Freienhof, Thonue) se tient à la disposition des intéressés.

Le trafic de l'absinthe. — La brigade mobile de la police locale de Lausanne a arrêté, mardi, un charcutier chez lequel on a saisi une imposante quantité d'absinthe. Une automobile venant régulièrement du Val de Travers, où se tient la fabrique clandestine, transportait par grandes quantités le liquide prohibé.

Deux jeunes filles noyées. — Lundi à 15 h., deux jeunes filles, argoviennes, âgées l'une de 17 ans et l'autre de 14 ans, qui se baignaient dans l'Aar, ont été entraînées par le courant et se sont noyées, sous les yeux terrifiés de leur mère et de leur sœur.

Etranglé par des clématites. — Un ouvrier de fabrique, M. Johann Hoffner, vient de trouver la mort dans des circonstances peu banales. Comme il suivait un chemin de traverse pour se rendre à Hohenstein, (Thurgovie) un léger glissement de la terre sous ses pas le fit choir dans des buissons où, par fatalité une liane de clématites s'enroula autour de son cou et l'étrangla. Lorsqu'on découvrit le malheureux, il avait déjà cessé de vivre.

Sans nouvelles. — Malgré tous ses efforts le département politique fédéral n'a pu obtenir à la légation de Suisse à Rio-de-Janeiro des nouvelles du consulat et de la colonie suisse à St-Paul.

Tir Fédéral d'Aarau

LE CORPS DIPLOMATIQUE AU TIR FÉDÉRAL

Une trentaine de membres du corps diplomatique ont répondu jusqu'ici à l'invitation qui leur a été adressée par le Département politique au nom du Comité d'organisation du Tir fédéral d'Aarau. Toutes les principales ambassades et légations seront représentées et on pense que c'est M. Allotz qui prendra la parole au nom des diplomates après le président de la Confédération dans la cérémonie officielle qui se déroulera dans le jardin de l'hôtel de ville. Les membres du corps diplomatique partiront en train dans des wagons de 1^{re} classe réservés à leur intention.

UN CORTÈGE DE 100,000 Frs.

Le brillant cortège si justement acclamé à Berne et à Aarau ne représente pas seulement un travail de préparations considérable. Il a occasionné aussi des frais fort élevés. Il est juste en conséquence de rendre hommage aux participants qui tous devaient assurer la dépense complète de leur costume, à l'exception des armes et des accessoires dont s'occupa le comité d'organisation. Or, si les costumes de soldats ou de hallebardiers ne coûtaient guère que de 20 à 40 francs de location, ceux des personnages de marque, qui souvent durent être créés de toutes pièces, pouvaient atteindre des sommes chiffrant par plusieurs centaines de francs. L'organisation générale du cortège ayant coûté environ 30,000 frs., on peut donc évaluer les frais du cortège à Fr. 100,000 au bas mot.

LA JOURNÉE OFFICIELLE

La journée officielle du Tir fédéral aura lieu jeudi prochain et promet d'être particulièrement brillante. Le programme en est le suivant: de 8 à 8 h. 1/2, réception des hôtes d'honneur à la gare, puis cortège jusqu'au jardin de l'Hôtel de Ville où aura lieu la cérémonie officielle. Ouvert et fermé par un groupe à cheval, le cortège comprendra la Musique militaire du Locle, les divers comités d'Aarau, le Conseil fédéral en corps, le corps diplomatique de Berne et les attachés militaires, les délégations de l'Assemblée fédérale et du Tribunal fédéral et les autorités cantonales et communales argoviennes. Parmi les invités d'honneur figurent en outre le général Wille et le colonel commandant de corps Sprecher von Bernegg.

À la cérémonie officielle prendront la parole le Dr. G. Keller, conseiller aux Etats, président du comité de réception, le major Raduner, de St-Gall, président du comité central des carabiniers, M. Ernest Chuard, président de la Confédération et un représentant du corps diplomatique.

À midi, dîner officiel à la cantine et à 3 h. grand cortège historique argovien évoquant tout le développement économique et militaire du canton.

À 4 h. 1/2, pique-nique en forêt et à 9 h., 3^{ème} représentation du Festspiel.

LE TIR DE VITESSE

Les faibles résultats obtenus au match de vitesse (par lequel s'est ouvert le tir d'Aarau) ont causé de l'étonnement dans le monde des tireurs, dit la « Nouvelle Gazette de Zurich. On s'attendait à un total de points, pour le fusil et la carabine, d'environ 500, car ce chiffre avait été atteint à plus d'une reprise dans les tirs d'essais. Or, le meilleur matcheur n'a fait que 452 points, soit une moyenne de 7,5. De 750 tireurs, un huitième seulement ont atteint la moyenne de 7 points.

Comme on avait prévu l'attribution de la grande coupe au 10% de l'effectif, on a dû descendre jusqu'à 375 points. La coupe moyenne a été attribuée dès 346 points, soit à 5,7 points en moyenne, et pour la petite coupe, il suffit d'une moyenne de 5,4 points.

La cause de ce résultat assez déconcertant à première vue est le temps orageux qui a beaucoup nui à la précision. Notre munition n'est pas en mesure de résister au vent. Elle peut suffire pour les tirs militaires de section, mais pas pour les tirs de précision, qu'influence toute perturbation atmosphérique.

Au pistolet également, les résultats restent au-dessous de ce qu'on attendait. Le nouveau champion du monde, le Dr Schnyder, de Bâle, a confirmé sa supériorité en usant de l'arme d'ordonnance, marquant une avance de 23 points sur le concurrent suivant. Il a atteint une moyenne de 7,3 points. Sitôt après lui, le total des points descend à 300, soit à 6 par coup. Ici, le vent a des effets moins sensibles; c'est à l'insuffisance d'entraînement qu'il faut attribuer ces résultats relativement médiocres. Bon nombre de tireurs paraissent sous-estimer la sévérité de l'épreuve. Nous avons observé une douzaine de tireurs au pistolet; au bout de la 4^{ème} minute, le bras commence à trembler. Il faut de l'exercice pour un match de ce genre. Les lauriers qui ceignent la tête de nos champions veulent être mérités!

LA DÉLÉGATION DES CHAMBRES FÉDÉRALES AU TIR D'AARAU

La délégation des Chambres au tir fédéral comprendra: pour le Conseil national, le président, M. Evéquoz, le vice-président, M. Forrer, et le 1^{er} scrutateur, M. Jaton; pour le Conseil des Etats, le président, M. Simon, le vice-président, M. Andermatt, et M. Riva, du Tessin.

UNE ASSURANCE CONTRE LA PERTE DES ARMES

Une compagnie d'assurances a eu l'idée ingénieuse d'offrir aux participants au tir fédéral d'assurer leurs armes contre les risques du vol et d'échange dont elles peuvent être l'objet. Chaque tireur, moyennant le paiement d'une prime de 3 francs, achète une plaquette numérotée qu'il fixe à son fusil, ainsi qu'une police.

Canton du Valais

SOINS DU VIGNOBLE

La Commission de Viticulture, réunie à Sion, le 18 juillet 1924, après avoir examiné la situation du vignoble, encourage vivement les propriétaires de ne pas abandonner les soins que demande le vignoble, même dans les parties anéanties, soit en ce qui concerne les sulfatages encore nécessaires, soit en ce qui concerne les autres soins (enlèvement des herbes, etc.) attendu que toute négligence pourrait porter un grave préjudice à la récolte de 1925. (Comm.)

ASSOCIATION VALAISANNE DE LUTTEURS

Les membres de l'association sont informés que la fête annuelle de lutte aura lieu à Ardon le 3 août prochain. La fête sera précédée de l'assemblée générale avec ordre du jour suivant:

Rapport annuel; renouvellement du comité; proposition concernant les luttes; divers.

Nous espérons vivement voir à Ardon tous les lutteurs de notre jeune fédération et sceller à nouveau l'amitié. Le Comité.

P. S. Sous la direction de F. Grand et Wagner aura lieu à Sierre un cours de lutte le 27 courant.

ECOLE CANTONALE D'AGRICULTURE DE CHATEAUNEUF

Pour la deuxième fois, en novembre 1924, s'ouvrira, à l'Ecole cantonale d'Agriculture, le cours d'hiver, théorique et pratique.

Un heureux résultat a proclamé le travail de l'année écoulée et permet tous les espoirs pour l'avenir.

Les moyens d'instruction connus dans les Ecoles similaires de la Suisse ont été mis à profit à Châteauneuf pour les jeunes agriculteurs. Les élèves de la première tournée sont rentrés chez eux en emportant un bagage réjouissant de connaissances agricoles, utiles et pratiques.

En ces temps de crise, qui a sa répercussion également dans le domaine agricole, nos cultivateurs comprendront la nécessité d'une bonne formation professionnelle de leurs enfants. L'agriculture devient de plus en plus une industrie et, pour y réussir, un apprentissage sérieux n'est pas moins indispensable que dans les autres branches de l'activité humaine. Aussi, les résultats de l'année de début 1923-24 seront-ils un encouragement qui engagera nombre de jeunes gens de la campagne à profiter de l'enseignement qui se donnera l'hiver prochain à Châteauneuf.

La Direction de l'Ecole reçoit dès maintenant les inscriptions pour le prochain cours scolaire d'hiver.

LES ÉTRANGERS A ZINAL

La saison s'annonce très bonne; dans quelques jours, elle battra son plein. L'affluence des étrangers est très grande.

Le service postal par autocar est très apprécié. Il fait de bonnes recettes et l'on peut prévoir pour l'été prochain une amélioration de l'horaire, soit une troisième course au milieu du jour.

LES PREMIERES ASCENSIONS

La première traversée du Weisshorn, montée par l'arête nord et descendue par le Schallijoch, a été faite dimanche 20 juillet, par Mme la baronne Emmy van Asbeck, de Hollande, accompagnée des guides Savioz et Genoud, de Zinal. Les conditions de l'ascension étaient très favorables bien que le froid fut extrême.

MM. Georges Perret, pianiste, à Genève, et Théophile Theytaz, le guide bien connu de Zinal, ont effectué, le 20 juillet, la première ascension pour 1924 de la Dent-Blanche, par le Mount et l'arête des Quatre-Anes. Le trajet s'est accompli en 9 h. 25, ce qui constitue, sans doute, le plus court laps de temps enregistré jusqu'à maintenant.

LES SAUVETEURS DU LÉMAN

Réunis à Rolle, dimanche, un nombre de 500, les Sauveteurs du Léman ont eu leur fête annuelle. Il a été remis, à cette occasion, des récompenses à ceux qui, au péril de leur vie, ont accompli des opérations de sauvetage. Au nombre des bénéficiaires nous relevons le nom de M. Aristide Favez, à Bouveret, âgé de 17 ans, auquel il a été remis une lettre de félicitations pour avoir sauvé une fillette de 5 ans, tombée dans un ruisseau.

Divers prix spéciaux ont été également décernés à des sections méritantes. Parmi celles-ci, la Section du Bouveret obtient, ex-aequo avec la section de Rivaz, un 1^{er} prix William Huber (bonne administration des sections), soit 25 frs, diplôme et jouissance pendant un an de la coupe Huber.

L'après-midi des courses de canot eurent lieu. En série 1 (10 rameurs), courses officielles, sur 7 concurrents, Bouveret obtint le second rang au classement.

La prochaine fête de la Société de sauvetage du lac Léman aura lieu en 1925 à Saint-Gingolph.

APRÈS L'ACCIDENT

Les autorités judiciaires ont fait procéder à Zermatt, à l'examen des corps du Dr. Herbert Braun, de Vienne, et de sa femme. Les deux cadavres sont gravement mutilés. Chez Mme Braun le crâne a été presque complètement arraché, les membres sont pour la plupart brisés. La première chute représentait une hauteur de 40 à 50 mètres. Les parents du Dr Braun sont arrivés mardi matin à Zermatt.

ACCIDENT A LA DENT DU MIDI

En faisant l'ascension de la Dent du Midi avec quelques camarades, M. Stettler, mécanicien aux C. F. F., à Renens, a fait une chute. Il a été grièvement blessé à la tête et s'est fracturé une jambe.

Transporté à Vernayaz, il a été dirigé sur

Renens par le train de 9 h. 20, dimanche matin. Le blessé souffrait atrocement.

CONCOURS DE NATATION

Un concours de natation aura lieu au lac de Géronde, dimanche, 27 juillet.

Le but de cette manifestation est, avec le bénéfice réalisé, d'améliorer les installations du lac. Ce concours promet d'être très intéressant, les intermédiaires seront comblés par la musique. On pourra se procurer des rafraîchissements sur place. A noter encore que M. H. Racine, horloger-bijoutier, à Sierre, a offert une belle coupe-challenge, à gagner en 2 ans par des nageurs habitant le Valais.

Agréable journée en perspective pour les spectateurs et nageurs.

CIRCULATION DES VOITURES AUTOMOBILES DANS LES ALPES

Sur les routes alpêtres suisses ont lieu des transports de touristes avec des autocars dont la forme et la couleur sont souvent semblables à celles des automobiles de l'Administration des postes. La circulation de ces dernières étant régie par des prescriptions particulièrement sévères concernant la tenue de l'horaire, la conduite des voitures et la responsabilité envers les voyageurs, le public et l'Administration des postes ont intérêt à ce que toute confusion demeure exclue. C'est en considération de ce fait que la loi sur le service des postes, votée récemment par l'Assemblée fédérale, reconnaît comme punissable toute personne qui donne à des véhicules particuliers une apparence permettant de les confondre avec ceux de l'Administration des postes. Pour faciliter aux chauffeurs privés le croisement du côté de la vallée en cas de rencontre d'automobiles postales, celles-ci ont été pourvues d'un signal spécial à trois notes qui ne doit également pas être imité. On voit malheureusement toujours des automobilistes privés circuler dans les Alpes à une allure devant être qualifiée de déraisonnable, vu les difficultés que présentent les routes. Dans l'intérêt de la bonne renommée de nos organisations de transport et de la sécurité du trafic, ces conventions aux règles de la circulation seront signalées au prochain office de poste ou de police.

Les courses postales par automobiles ont atteint pendant le mois de juin 1924 une augmentation de fréquence très réjouissante. Le nombre des voyageurs transportés sur les routes exploitées pendant toute l'année a augmenté de 50% comparé au mois de juin 1923 et pour les courses ouvertes en été seulement, l'augmentation est de 100%. Les recettes ont subi de ce fait une forte hausse.

Sur la route du Grimsel où l'exploitation a été ouverte cette année le 25 juin, il a été transporté pendant quelques jours seulement 300 personnes; la ligne de la Furka qui a été réouverte le 20 juin a transporté 470 personnes contre 34 pendant le même mois de l'année précédente. Les recettes des courses postales par automobile ont passé de francs 54,865 en juin 1923 à frs. 88,232 en juin 1924, et pour le premier semestre de 1924 ces recettes sont de Frs. 551,827 contre Frs. 472,408 pendant le premier semestre de 1923.

Zermatt

Du journal « La Suisse », nous extrayons d'un article intitulé « La Suisse touristique » le passage suivant, qui intéresse le Valais:

La région de la Suisse qui, avec l'Oberland bernois, laisse la plus vive impression au voyageur est certainement celle de Zermatt. Aussi, un voyage en Suisse devrait-il toujours comprendre Zermatt et le Gornegrat et, quand on a visité l'Oberland, on se rend impardonnable d'omettre de se rendre à Zermatt par le tunnel du Letschberg, en utilisant le chemin de fer des Alpes bernoises.

Appelé plus couramment chemin de fer du Letschberg, celui-ci fut le premier chemin de fer alpin à voie normale exploité à l'électricité. Il a acquis une juste célébrité, tant par ses travaux d'art que par le charme et la beauté du paysage. C'est une succession ininterrompue de tableaux alpêtres, tantôt reposants et enchanteurs, tantôt impressionnants de sauvagerie grandeur.

Le trajet de Viège à Zermatt le long de la Viège bouillonnant dans la vallée profonde est, lui aussi, plein d'attraits pour le voyageur. Zermatt, grand centre de tourisme et villégiature célèbre, est merveilleusement placée pour les excursions: le lac Noir au pied du Cervin, Hohlicht, le Trift et le Mettelhorn (3410 m.) les gorges du Gornier, Findelen, Riffelalp, Riffelberg, etc.

Mais, la plus belle excursion que l'on puisse faire est l'ascension du Gornegrat (3136 m.) par le chemin de fer électrique. La ligne serpente, tantôt dans la forêt, tantôt à travers les pâturages, le long du précipice, à proximité d'une cascade elle s'élève comme en se jouant et le voyageur jouit confortablement de la vue superbe et variée qui se déroule à ses yeux. Et c'est finalement, au sommet, l'épouvantable spectacle des étendues glacées et majestueuses ou tourmentées. Du haut de ce belvédère, le panorama est de toute beauté. Le chemin de fer du Gornegrat est le pendant de celui de la Jungfrau, dans l'Oberland bernois. Mais il n'en est pas la répétition. Les impressions qu'ils laissent l'un et l'autre sont différentes, on peut dire qu'elles se complètent admirablement.

Le parcours de la ligne du Gornegrat, la vue dont on y jouit représentent certainement ce qu'on peut rencontrer de plus beau, de plus imposant et de plus majestueux en notre pays.

Rappelons, en passant, que Zermatt est le séjour favori des conseillers fédéraux Haebelin et Schulthess, qui ne manquent jamais

Ils aller passer leurs vacances, car ils sont les hommes de goût.

PELERINAGE VALAISAN A EINSIEDELN
6-9 septembre

Nous rappelons: 1) que toutes les inscriptions doivent être adressées ou directement à M. le Secrétaire du pèlerinage, M. le Chanoine de Stockalper, Curé-Doyen à St-Maurice ou par l'intermédiaire de MM. les Rds. Curés des paroisses et que l'on doit avoir soin d'indiquer ou de faire indiquer la gare du départ ainsi que la classe choisie (I^{me} ou II^e c.l.) 2) que le prix du billet est de 41 frs. en II^e classe et de 28 frs. en I^{me}; 3) que le dernier terme d'inscription est définitivement fixé au lundi 18 août, et qu'on est instamment prié de ne pas attendre cette date extrême pour s'annoncer, mais de le faire au plus tôt, cela pour faciliter le travail du Comité et puisqu'on n'aura rien à payer dans le cas où, au dernier moment, on se trouverait empêché de prendre part au pèlerinage; 4) que le retour s'effectuera par le Brünig et le Lötschberg; 5) que les personnes pieuses qui, ne pouvant se rendre elles-mêmes à Einsiedeln, désirent aider des compatriotes moins fortunés à prendre part au pèlerinage, sont invitées à envoyer leurs offrandes à l'un des trois membres du Comité d'organisation. (M. le Rd Vicaire général à Sion, MM. les Curés de St-Léonard et de St-Maurice). Une messe sera célébrée à l'intention des généreux donateurs et de ceux qui auront contribué au succès du pèlerinage; 6) qu'il est nécessaire d'arrêter au plus tôt chambre et pension; 7) que l'on veuille bien prier pour l'entière réussite du pèlerinage. Le Comité.

Chronique Locale.

C. A. C. GROUPE DE SION

La course au Grand Combin est fixée au 2 et 3 août. Les membres du groupe qui désirent y prendre part sont priés de s'inscrire auprès du chef de course, M. Pierre Dubuis, jusqu'au mercredi 30 juillet au plus tard. Le programme détaillé de la course sera publié ultérieurement et affiché au stamm.

MOTO-CLUB

Les membres du Moto-club séduisants sont avisés que la course du mois de juillet aura lieu au Grand Saint-Bernard, dimanche 27 juillet. Départ à 5 h. 1/2 matin, de la Place du Midi. Le Comité.

AU CINEMA POPULAIRE

Vendredi et dimanche soir, le Cinéma Populaire donnera deux représentations de gala avec « L'Engrenage », d'après le roman de Maurice Keroul. Voici le résumé de ce film très intéressant:

Trois heures du matin. Debout devant une fenêtre ouverte, d'une misérable chambre, une femme se tient immobile. Bientôt pourtant, elle penche la tête. Dans la nuit froide qui emplie la rue, un homme se hâte, un homme dont elle reconnaît le pas, un homme dont la tâche lumineuse d'un verbe lui permet de distinguer la silhouette et qui est bien celui qu'elle attend depuis des heures déjà. D'où vient-il? Dans quel bouge a-t-il dépensé l'argent qu'il avait encore la veille et qu'il avait gagné elle ne sait pas comment puis-que depuis des mois il ne travaille plus.

Soudain, la porte s'ouvre et se referme vivement. Une seconde, il reste là cloué sur place puis il commande: « Allume la lampe. » Tremblante, elle obéit et elle le voit, ses vêtements en désordre et ses mains rouges de sang.

Il a tué.

Dans l'aube naissante, sur la route, un homme marche rapidement. Pauvre hier, il est riche maintenant... Il a tué.

Ici, dans la misérable chambre, le cœur débordant, une femme pleure. Pour elle que sera demain?

Une mauvaise compagnie

Cet enfant subissait depuis quelques semaines l'assaut de tentations folles. Il avait 5 ans et demi, une bonne tête bouclée, et s'appelaît Poulô. Malgré cela, il était houpillé de tentations...

Il avait longtemps vécu heureux, dans ce jardin public où il se rendait chaque jour, accompagné de sa mère ou de sa bonne. Il y retrouvait quelques camarades soigneusement choisis, qui savaient garder dans leurs ébats une modération convenable. On ne se querrelait pas, on ne se tirait pas les cheveux, on ne se bousculait pas. Jamais on ne s'essayait à faire passer de gros mots par sa petite bouche. On s'adonnait à des jeux conseillés par les mères ou qui du moins ne risquaient pas de les alarmer par un modernisme excessif. On se plaisait encore au ballon, au saut ou à la cachette, bien que l'auto-skiff et la trottinette fussent naturellement plus appréciés. De réciprocités complaisances évitaient la jalousie et l'envie. L'existence semblait donc à Poulô digne d'être vécue. Et il s'employait à la vivre avec beaucoup d'ardeur, un excellent appétit et un sommeil dénué de songes. C'était le Paradis terrestre... Le démon se présenta à Poulô sous la figure ronde et frisée de Dédé Cardinet. Ce Dédé, nouveau venu sur le jardin public, parut, dès le premier jour extrêmement sympathique à Poulô, et sa mère vraiment bien agréable à regarder. Tous ses camarades ressentirent les mêmes émotions. Sans oser, ni les uns ni les autres — car ils étaient bien élevés — des avances trop directes, ils firent comprendre à Dédé qu'il

Il y a cent ans

UN CONTRAT DE MARIAGE EN 1809

Un aimable lecteur nous communique un acte authentique de contrat de mariage stipulé en 1809, à Ardon. L'auteur de ce document, le notaire Jean-Claude Clemenzo, éprouvait pour le dessin un goût particulier, à en juger par les motifs dont il a orné son texte. Sur la première lettre de sa formule d'entrée, il a, notamment, perché un oiseau effeuillant un fleur dont le vase repose sur le premier jambage de la même lettre.

Voici la teneur de ce contrat dont nous respectons l'orthographe et le style:

« Au nom de Dieu amen.

L'an du Seigneur Mille huit cent et neuf à Ardon dans la Maison de Marie Hoursulle Galliard, veuve de feu Jean-Pierre France, s'est personnellement constitué en présence de nous Notaire public soussigné et des honnêtes ci après nommé L'honorable jeune homme Jean-Pierre, fils de feu Jean-Pierre France propriétaire, domicilié à Ardon, conçu en légitime mariage avec vertueuse Marie Hoursulle Galliard, dûment accompagné de Jean-Joseph France, frère tant du caute paternel que maternel, et Marie Hoursulle Galliard, mère à l'épouse, Marie Catherine, Marie Marguerite, et Marie France sœurs à l'épouse tant du caute paternel que maternel, Pierre Germain fils de Pierre François Galliard cousin en premier degré du caute maternel, et je notaire soussigné, causin en quatrième degré par affinité à l'épouse, d'une part;

Et vertueuse Démonelle Anne Marie, fille de Jean Jacque Richard, propriétaire, domicilié Ardon, conçu en légitime mariage avec feu vertueuse Anne Marie Clemenzo dûment accompagné de son Père Jean Jacque Richard, François Joseph Richard, oncle à l'épouse, du caute Paternel, Jean Baptiste Clemenzo, oncle à l'épouse du caute Paternel, Jean Baptiste Clemenzo oncle à l'épouse du caute maternel, Joseph Jacquarie Richard, frère à l'épouse tant du caute paternel que maternel, et Marie Victoire Richard femme de Jean Pierre Gay, de Saxon, sœur à l'épouse tant du caute paternel que maternel, vertueuse Marie Fraillin, femme de Jean Joseph Galliard Conseiller d'Ardon, tante à l'épouse du caute paternel et Marraise à l'épouse, d'autre part.

Les qu'elles prétendu nouveaux ont lie, fait, convenu, et arrêté, et conclu leurs pactes et conventions matrimoniales à durée et perpétuellement à l'avenir espérant qu'aucun empêchement canonique intérieur et extérieur ny mettra obstacle, de la le prédit futur Epous en envisagement du présent Mariage qu'il souhaite avoir son effet à bien voulu promettre à sa chère et bien aimée Epouse future pour somme de bien venue, savoir la somme de vingt cinq ecus bon monnaie de Sion. Il est observé que la prédit futur Epouse en nat fait cado, au prédit futur Epous des livres le jour de leurs nopces. De plus, les habits nupsiaux suivant l'état et faculté de la personne. De plus, le tier des acquis qui pourront faire et accumuler durant leur Mariage. Le tier des acquis doit parvenir aux enfants qu'ils auront de leur propres corps descendant à défaut Diceux à Dieu ne plaise à la sus dites Epouse et aux siens. Pour quant aux usufruits les dites parties ont convenu qu'ils jouiront et percevront les feuilles de tous les biens quel conques sur et dans les biens des dits contractants qui qu'on envint à de seconde noce suivent les loix et coutume loco, ainsi les dites parties son convenu et veulent que les dites parties tel son convenu dans leur conventions matrimoniales et veulent qu'il ayant leurs effets de la meilleures maniere que dont faire le puise, fait et passe le jour, et an et lieu que sus et lectures du present contract aux parties faite en présence des honnêtes Parens ici pour temoins requis et priez, ainsi que de nous stipulateur qui avont signé en foi — Jean Claude Clemenzo, Not. Public »



LE SPORT

Le sport intensif, tel qu'il est actuellement pratiqué, en améliorant l'individu physiquement, améliorera-t-il la race? Quelle influence aura-t-il pour la répopulation? C'est ce qu'il est impossible de dire aujourd'hui: les effets de cette mode nouvelle ne se manifesteront que plus tard — s'ils se manifestent.

Mode nouvelle, avons-nous dit, mais non nouveauté, car il ne faudrait pas croire que, si le mot sport était inconnu jadis, il en était de même de la chose. Que l'on veuille bien se reporter aux conditions de l'existence d'autrefois, on s'apercevra aisément que nos ancêtres faisaient, eux aussi, du sport et que la seule différence avec leurs descendants était qu'ils en faisaient sans le savoir.

La science n'avait pas encore mis à leur disposition les nombreux procédés employés de nos jours pour épargner aux pauvres humains la fatigue et la peine. Rares étaient ceux qui pouvaient prendre le coche pour voyager, et on ne le faisait guère que lorsqu'on avait à parcourir de grandes distances: aussi marchait-on beaucoup et la marche, qui fortifie les muscles sans imposer au cœur et aux poumons un travail excessif, c'est encore le meilleur et le plus naturel des sports. C'est à dos d'homme qu'étaient transportés des fardeaux dont le poids ferait plier l'échine de plus d'un athlète. A tout instant de l'existence, on avait recours à la force physique... Et la race s'en trouvait bien.

Puissent la course à pied, le saut en hauteur et les autres exercices olympiques qu'accomplissent quelques milliers d'individus devant des spectateurs émerveillés, mais jusqu'à présent, simplement contemplatifs, produire le même résultat.



J'ECOUTE...

LAUSANNE HB2 (850 m.) Mercredi 23, 20 h. 15, jazz-band de la S. R. R. Jeudi 24, 17 h., heure des enfants.

GENEVE HB1 (1100 m.) Mercredi 23, 20 h. 30, La lutte mondiale contre le péril vénérien, par le Dr Ch. Du Bois. Conférence faite à la 6^{me} session du B.I.T. Jeudi 24, 13 h. 15, météo; un quart d'heure littéraire: « Le bébé incassable », par Adolphe Belot. 20 h. 30, conférence « L'école active », par M. Adolphe Ferrière.

RADIO-PARIS (1780 m.) Mercredi 23, 17 h. 45, cours de clôture des cotons; communiqué Havas; extraits de la presse; radio-chronique de l'Education physique; 20 h. 30, communiqué Havas et de presse; radio-chronique de l'agriculture; 21 h., radio-concert, avec le concours de M. André Arbeau. Causerie par M. Paul Léon, directeur des Beaux-Arts de l'Etat, sur « Les arts décoratifs ». Jeudi 24, 12 h. 30, cours des changes, prévisions météorologiques; 12 h. 45, radio-concert; 16 h. 30, cours des changes, valeurs, métaux; 16 h. 45, radio-concert; 17 h. 45, communiqué Havas, extraits de la presse, chronique féminine; 20 h. 30, courses, comm. Havas, radio-chronique; 21 h., radio-concert; 22 h. radio-dancing.

RADIO-BELGIQUE (265 m.). Mercredi 23, 20 h. L'art des Nègres du Congo; 20 h. 15, Sélection de « Si j'étais roi », 22 h. informations de presse; Jeudi 24, 17 h., une heure de musique par l'orchestre de la station; 20 h., causerie enfantine; 20 h. 15, concert de musique légère, avec le concours de M. Santerre, monologuiste; chronique d'actualité; danses; 22 h., informations de presse.

Echos

Un endroit où l'on devient vieux

C'est une commune dans le royaume de Belgique qui porte le nom de Péruwelz. L'on y vit vieux, parce que sans doute il y fait bon vivre. Hier on célébrait à Péruwelz une noce de diamant et onze noces d'or. Il y avait donc un mariage heureux depuis cinquante ans et onze qui n'en étaient encore qu'à leur vingt-cinquième année de bonne entente.

Mais ces cérémonies d'hier ne sont pas rares à Péruwelz. Vœux deux ans, vingt-trois noces d'or ont été célébrées en peu de temps dans cette heureuse commune que l'on a envie de chercher sur l'indicateur des chemins de fer.

De l'or dans les pavés

Si l'on en croit un géologue anglais, il sera désormais inutile de faire un long et pénible voyage pour aller conquérir le fabuleux métal.

Le savant britannique assure, en effet, qu'il a découvert de l'or dans le granit employé pour le pavage des rues, près de l'église de Widcombe.

Mais, au prix où est la main-d'œuvre, l'exploitation d'un filon si bien défendu par la nature ne sera peut-être pas une affaire d'or.

ÉTRANGER

UN NAVIRE PERDU

Le navire marchand japonais « Matsuijama » qui avait à bord 57 personnes, a coulé le 11 juillet à l'ouest des îles Goto; le seul survivant est un chauffeur qui est resté une semaine sur un radeau sans boire ni manger et qui a été recueilli par un chalutier qui passait.

UN ATTENTAT COMMUNISTE EN BULGARIE

Un terrible attentat a été commis en Bulgarie, par les communistes, contre le palais de justice de Plevna qu'ils ont fait sauter à coups de dynamite.

De nombreuses personnes ont été ensevelies sous les décombres, parmi lesquelles M. Federzoff, directeur général au ministère de l'intérieur.

Les autorités auraient déjà en mains la preuve que l'attentat est l'œuvre d'un groupe de communistes entrés en Bulgarie par la frontière roumaine et qui se seraient enfuis par le même chemin.

La police aurait en outre saisi des appels communistes invitant la population bulgare à la révolution.

L'APPLICATION DU DECRET SUR LA PRESSE EN ITALIE

La saisie de journaux et les avertissements aux rédactions continuent. Le ministre de l'intérieur Federzoni défend le décret sur la limitation de la liberté de la presse qui, dans la situation actuelle, représente le moindre mal. La violence des polémiques est déjà apaisée; la dangereuse tension des esprits est atténuée, mais, a ajouté le ministre, l'œuvre entreprise par le gouvernement pour pacifier le pays ne peut aller jusqu'à une capitulation du fascisme, auquel l'Italie doit le bonheur d'être sortie du chaos de l'après-guerre, d'avoir retrouvé le calme auquel elle doit les progrès de sa vie économique et financière.

L'EMPRUNT SERBE EN ITALIE

La « Tribuna » annonce que les négociations pour l'émission d'un emprunt de 600 millions de livres par un groupe de banquiers italiens à la Yougoslavie ont abouti. Le groupe financier italien est constitué par des représentants de la Banca Commerciale Italiana, de la Banca Adriatica, de la Banca Nazionale di Credito. L'emprunt sera affecté surtout à l'exécution d'importants travaux d'utilité publique. Le matériel nécessaire à ces travaux sera produit par l'industrie italienne.

Il semble que l'Italie n'est pas très empressée de voir son change remonter. Si l'on se place au point de vue de la finance, du commerce et de l'industrie, la tactique est compréhensible. Aussitôt que la valuta d'un pays remonte, l'exportation diminue et par suite, l'industrie fléchit. L'affluence des étrangers allant visiter l'Italie joue aussi un rôle. Il est évident que les touristes qui se rendent chez nos voisins, se basent sur la cote du change. Et si ce dernier venait à remonter, un arrêt se produirait immédiatement dans le flot des visiteurs.

Voilà quelques facteurs importants qui suffisent à faire pencher la balance que les princes de la finance ont très bien compris et savent manœuvrer pour empêcher la lire de remonter.

L'AFFAIRE DE L'ASSASSINAT D'UN CONSUL A TÉHERAN

Nous avons annoncé l'assassinat par la foule, d'un consul américain à Téhéran. Il avait voulu photographier une fontaine sacrée sur laquelle un miracle, quelques jours auparavant, venait de s'accomplir. Le gouvernement a présenté ses excuses à Washington et promis de punir les coupables. Mais, dans sa note, il croit devoir insister sur l'imprudence grave du consul qui avait profané une source sacrée.

FORÊTS DÉVASTÉES

Des environs de Berlin à la frontière lituanienne, les forêts sont attaquées cette année par des milliards de chenilles du pin. La dévastation prend des proportions inouïes. Elle commence par le haut de l'arbre où la nonne a pondu, en sorte que les faîtes sont d'abord dépouillées et de teinte brune, après quoi la plaie s'étend vers le bas jusqu'à ce qu'il ne reste plus une branche verte. En revanche, le sol est couvert d'une couche épaisse d'aiguilles mortes. La somme des bruissements que font les mandibules en dévorant les aiguilles, ajouté à celui que produisent les millions de débris en tombant de branche en branche et sur le sol est semblable à un bourdonnement d'insectes. On estime que le dégât causé par cette plaie s'étend à une quarantaine de millions de mètres cubes de bois naguère sain.

A cette calamité s'ajouterait, au dire des paysans, celle d'une autre espèce de chenilles qui s'attaquent aux céréales.

LA FETE NATIONALE EN BELGIQUE

La fête nationale belge a été célébrée à Bruxelles et en province avec l'éclat accoutumé.

A Bruxelles, un « Te Deum » solennel a eu lieu auquel assistaient les souverains et le corps diplomatique.

A Anvers, un défilé des écoles et des sociétés de la ville a obtenu un vif succès; un important contingent de cadets américains des croiseurs « New-York » et « Texas » avait pris place dans le cortège.

LE CABINET GREC EST DEMISSIONNAIRE

A la suite d'une discussion orageuse sur la politique générale du gouvernement, le Parlement, par 158 voix contre 131, a refusé d'accorder sa confiance à celui-ci.

Le cabinet Papanastasiou est démissionnaire.

Il est probable que le nouveau ministère sera formé par M. Kaphantaris, républicain conservateur.

«SUZE» Apéritif à la Gentiane stimule les fonctions de l'estomac. Se boit sec ou à l'eau avec Sirop de citron.

CHANGE A VUE
(Cours moyens)
23 Juillet

	demande	offre
Paris (chèque)	28.15	28.50
Berlin (Rentenmark)	1.29	1.33
Milan (chèque)	23.40	23.80
London	23.85	24.10
New-York	5.40	5.50
Vienne (le million)	76.50	77.50
Bruxelles	25.20	25.60

défendu, soupira-t-il. Dédé est une mauvaise compagnie. Au même instant, sa mère l'appela: « Mon chéri, lui dit-elle d'une voix nettement amuse-toi tant que tu voudras avec tes petits camarades, mais je te défends de jouer avec Dédé Cardinet. C'est une mauvaise compagnie. » Poulô voulut protester pour le principe. « Si tu désobéis, tu seras puni ». Poulô savait ce que parler veut dire. Il se tut et se contenta de manifester par une moue tenace son extrême mécontentement. Tous ses camarades, d'ailleurs, le partageaient. Ils errèrent, ce jour-là, sans jouer. Fifi Memubarbe ne sortit pas le pouce de la bouche...

Poulô se demandait vainement ce que ce Dédé avait pu faire pour devenir une « mauvaise compagnie ». Il lui semblait d'un naturel très pacifique. Quant à sa mère, Poulô n'avait eu, en vérité, que des relations fort courtes avec elle, mais il eut été difficile d'en rêver de plus aimables. Elle lui avait souri en lui tapotant les joues, et les parfums les plus suaves voltigeaient autour d'elle à chacun de ses gestes.

Dédé Cardinet fut donc délaissé à contre-cœur et sans explications. Il faut avouer qu'il ne parut pas trop en souffrir. Il continua à sucer de prodigieux sucres d'orge et à exhiber des vêtements et des jouets également fantaisistes. Certain jour, ne s'avisait-il pas d'arriver sur la place dans un bijou de petite automobile, costumé en chauffeur des pieds à la tête? Et, il fallait entendre ses coups de corne!... Tous les bambins de la place en furent avertis. Poulô et ses amis, abandonnant irrésistiblement leur morose partie de ballon, s'élançèrent à leur suite, au-devant de l'automobiliste triomphant.

Quelle torpédo! quelle carrosserie! Et rien

n'y manquait: ni les phares, ni le cornet-avertisseur, ni le volant, ni les pédales! L'émotion affolait Poulô et ses amis. Hurlant, gesticulant, écarlates, tous, ils sautaient, trépanaient, couraient autour de la merveilleuse auto où trônait Dédé Cardinet, plus impassible qu'un bronze. Ainsi, ils firent deux fois le tour de la place. Dédé pédalait, virait, cornait... et ils galopèrent, avec du désir de prendre sa place, ne fut-ce qu'une seule minute! Poulô était le plus furieusement tenté. Deux fois, il tomba sur le nez. Fifi Memubarbe négligea son pouce... Puis des voix impérieuses s'élevèrent auxquelles il fallut obéir. On se rassembla, tête basse. L'interdiction de jouer avec cette mauvaise compagnie de Dédé Cardinet fut renouvelée par les mères, sous la menace d'une privation de dessert ou d'une giboulée de claques, — suivant leur tempérament respectif.

— Mais, de courir autour? interrogea Poulô d'une voix entrecoupée.

De ce jour, cet enfant n'eut plus un regard pour ses jouets qu'il jugeait d'une vulgarité méprisante. La tentation pourtant ne lui enleva pas son robuste appétit. Son sommeil fut sillonné de songes ravissants. Possesseur de l'auto merveilleuse, il traversait, toute la nuit, des pays fantastiques à de folles vitesses. Mais, au réveil, son désenchantement était cruel. Il s'en consolait comme il pouvait, en se mêlant au cortège lamentable de ceux qui couraient en damnés derrière l'auto triomphale de Dédé Cardinet.

— Tu ne pourrais donc pas devenir une bonne compagnie? lui demanda-t-il un jour à bout de résistance.

Dédé n'eut pas l'air de comprendre ce lan-

gag. Il corna un bon coup et démarra à toute allure...

Une semaine après, Poulô succomba misérablement à la tentation.

Profitant d'une courte absence de sa mère, il se pencha sur Dédé Cardinet et lui balbutia son désir à l'oreille. Il suait à grosses gouttes. Ce Dédé était peut-être une mauvaise compagnie, mais c'était assurément un cœur sensible. Il céda volontiers sa place à Poulô en le mettant en garde contre les dangers d'un excès de vitesse. Déjà Poulô ne l'entendait plus... Il fit deux fois le tour de la place. Mais son bonheur n'était pas pur. La crainte du châtime l'empoisonnait. En descendant, il se trouva difficilement en face de sa mère.

Pour goûter, Poulô fut mis au pain de douleur et à l'eau d'angoisse. On le changea de jardin et il perdit la plupart de ses petits camarades. Pourtant, il fit la connaissance de Lily Châtelain qui fut ses premières amours et lui apprit à sauter à la corde.

Jean Dufourt.

Mot de la fin

La scène se passe dans le bureau d'un capitaine, l'ordonnance entre et prend le garde-à-vous.

— Que diable avez-vous fait de la lettre qui était sur ma table, ce matin?

— Mon capitaine, je l'ai mise à la boîte.

— A la boîte! mais elle n'avait pas d'adresse!

— Mon capitaine, je pensais que vous ne vouliez pas qu'on sache pour qui elle était...

Avec les nouveaux

CAMIONS ARBENZ

vous diminuerez vos frais généraux




Construits avec des matériaux de 1re qualité, ils vous assurent un service régulier. — Prix d'achat avantageux. Entretien minime. Munis des derniers perfectionnements

Prix: 3-4 tonnes, complet, Fr. 15,000.—

Notices et renseignements à l'Agence pour la Suisse française:

Durafour & Villars

VERSOIX - GENEVE — Téléphone 117



Sabots peau cirée, non fourrés, Nos 40-48 6,90
Souliers militaires, peau de veau souple. Forme d'ordonnance, bon ferrage, la qualité No. 40/46 23,50
Souliers militaires pour garçons, double semelle, bon ferrage, Nos. 36/39 15,90
Souliers militaires double semelle, bon ferrage, No 40/46 Fr. 17,80
Souliers militaires tiges hautes, langues à soufflet, ferrage de 1re qualité Bally Fr. 21,50
Bottines pour hommes, pour le dimanche, box noir double semelle Fr. 19,50
Bottines pour Dames, pour le dimanche, box noir, façon Derby, talon bottier, forte semelle Nos 36/42 18,50
Bottines peau cirée pour garçons et fillettes, Nos. 27/29 9,50
Nos 30/35 10,50

Envoi franco contre remboursement à partir de 10.—
Demandez notre catalogue illustré

Grande Cordonnerie J. KURTH, Cours de Rive, Genève

Avec 4/5 de café de malt Kathreiner et 1/5 de café colonial, on obtient le meilleur café pauvre en caféine.
Pour les enfants toutefois, on ne devrait prendre que du café de malt Kathreiner-Kneipp.

IMPRIMERIE GESSLER

RUE DE LA DENT-BLANCHE 1 SION

ACTIONS	STATUTS
FACTURES	JOURNAUX
BROCHURES	AFFICHES
CATALOGUES	PROGRAMMES
Cartes d'adresses	Têtes de lettres
Memorandums	Circulars
Enveloppes	Faire-part
Registres	Tableaux
Chèques - Traités	Cartes de Visite
Brochures	Etiquettes de vins
Prix-courants	Travaux pr. administrations
Menus - Volumes	etc.

Travail prompt et soigné

PRIX TRÈS MODÉRÉS

PARQUETS

Lames à plancher — Lambris pour boiseries
Caisses et bois de caisses
Prix très avantageux
Séchoir électrique
Téléphone 62
A. TURRIAN & Cie, CHATEAU d'OEX

ANNONCEZ

dans les journaux. Le journal est votre meilleur collaborateur. Et surtout, ne faites rien au petit bonheur, mais demandez des avis et des renseignements sur les organes de presse. Publicitas fournit des projets pour tous genres de publicité, et en particulier textes et dessins pour annonces. Ne faites pas de publicité sans passer

par l'intermédiaire de

PUBLICITAS

et de ses Services Techniques
5, Corratierie — GENEVE

BOISSONS ECONOMIQUES

Petites bières et vins de miel — Les effets de l'eau suivant sa température L'eau purifiée

Le vin, le cidre, la bière resteront autant que possible la boisson de table, la boisson réparatrice et réconfortante, mais ce n'est pas la boisson pratique pour les champs, sans compter qu'aux coups de gourde provoqués par l'implacable soleil de la saison, elle finirait non seulement par revenir cher mais aussi par couper bras et jambes au travailleur tout en lui faisant perdre la tête.

Le café est aussi une boisson excellente, mais bien qu'on puisse en prendre plus que du vin, du cidre ou de la bière, il ne faut pas non plus en abuser à cause de l'excitation qu'il finit par provoquer.

Quant à l'eau, il faut la couper et le moyen le plus agréable et le plus hygiénique est de la transformer en petite bière, en vin de miel et en hydromel.

Avant de passer à quelques recettes de petite bière en usage en France, je vous proposerai celle d'une petite bière au gingembre qui est fort en honneur dans les fermes de l'autre côté de la Manche pendant tout le temps des foins et des moissons.

Dans un récipient quelconque, vous mélangez: 30 grammes d'extrait soluble de gingembre, 15 gouttes de teinture de piment, 120 gr. de sirop de citron concentré, 4 gr. 5 d'extrait de vanille, 5 gr. 5 de solution d'acide citrique et 10 gr. de gomme battue. Terminez le mélange en y adjoignant assez d'un

sirop de sucre ordinaire pour donner un poids total de 950 grammes.

La boisson ainsi obtenue est très rafraîchissante, très tonique, mais d'un prix de revient plus élevé que celui de nos petites bières de ferme.

D'ailleurs il y a aussi, pour ces petites bières d'excellentes recettes.

Procurez-vous 50 grammes de levure que vous délayez dans deux litres d'eau. Délayez en même temps 5 livres de mélasse dans 15 litres d'eau. Faites infuser 100 gr. de fleurs de houblon dans 3 litres d'eau bouillante. Versez ces trois préparations dans une feuille d'une contenance d'environ 100 litres. Vous remplissez d'eau votre tonneau, vous remuez et vous laissez fermenter 5 à 6 jours. Si vous mettez en bouteilles sans retard, votre bière deviendra agréablement mousseuse et vous lui donnerez de la couleur avec du caramel en ajoutant un peu de coriandre et des fleurs de sureau.

Voulez-vous une autre recette un peu plus compliquée, mais dont le résultat est encore plus savoureux?

Vous vous procurez une cruche en grès, ou plusieurs, suivant la quantité à produire, d'une contenance de quatorze litres environ. Dans l'eau de chaque cruche, vous versez deux poignées de houblon, un verre de bon vinaigre, une livre et demie de sucre, quelques fleurs de sureau et une poignée de grains de genièvre. Vous fermez la cruche et vous la placez dans un endroit chaud, qui n'est pas difficile à trouver en cette saison, cuisine ou grenier. Pendant une semaine et deux fois par jour, vous remuez le mélange. Vous décantez ensuite en passant au travers

d'une toile et vous mettez en bouteilles bien bouchées et même ficelées que vous couchez pendant douze heures à la cave. Vous les relevez ensuite pour que le bouchon ne saute pas. Elles sont bonnes à boire et constituent une excellente boisson non seulement pour les champs, mais pour la table.

Il y a bien des procédés pour la fabrication du vin de miel. Après en avoir expérimenté plusieurs, nous conseillons à tout le monde celui-ci.

Dans une charge, vous mettez à cuver de l'eau, du miel et du raisin d'alicante bien mûr. Pour 100 litres de vin de miel: 65 litres de d'eau, 18 kilogrammes de miel et 40 kilogrammes de raisin. Soir et matin, refoulez bien le chapeau afin que toute la matière colorante qui se trouve dans la bourse, l'acide tartrique qui est dans la rafle et le tanin qui est dans les pépins soient bien dissous par l'alcool en formation et renforcé, corsent et colorent le plus possible le vin. Vous donnez à celui-ci 8 degrés deux dixièmes. On obtient aussi un excellent résultat en mettant un peu plus de miel et moitié moins de raisin.

On fait du très bon hydromel en mettant au cuver, dans un fût seulement plein aux deux tiers, de l'eau assez miellée pour qu'un œuf très frais y surnage, la coque émergeant à peine de la largeur d'une pièce de deux francs. C'est un sirop léger qu'on peut corser avec le jus de quelques kilos de raisin.

Pour terminer, quelques indications sur les effets de l'eau suivant sa température: au-dessous de 7 degrés, l'eau est un breuvage

astriquant et très tonique; à 15 degrés, elle apporte un grand soulagement en cas d'indigestion; au-dessus, elle relâche et, de 22 à 27 degrés, prise au saut du lit et à jeun, elle constitue un excellent médicament antibilieux.

De l'alun en poudre précipite au fond du récipient les impuretés dont l'eau est souvent chargée, une pincée pour un verre d'eau. Mais la grande précaution à prendre, à la campagne comme à la ville, surtout par ce temps de fermentation, est de faire bouillir toute l'eau de consommation. J. d'A.

LES ŒUFS DE TORTUE

On se souvient qu'e Robinson Crusoe goûtait oft, dans son île déserte, les œufs de tortue.

Voilà qu'aujourd'hui, les Anglais et les Américains, sans avoir échoué dans une île déserte, prennent goût à ce mets imprévu. A la coque ou brouillés, les œufs de tortue font paraître, un régal digne des dieux. Régala, en tout cas fort copieux, chaque œuf de tortue marine d'Australie pesant de 7 à 8 kilos. On voit qu'un œuf de tortue suffit à assurer le dîner d'une famille entière.

Trois grandes fermes viennent d'être créées, au Japon, pour l'élevage de la tortue. Deux sont à Hatori, près de Tokio, la troisième, la plus grande, s'est installée à Musaka; elle couvre douze hectares. La production annuelle est de 80,000 œufs, sur lesquels 60,000 sont couvés pour produire de jeunes tortues destinées à l'alimentation; les 20,000 autres sont conservées et expédiées aux amateurs.

Le comble de l'intégrité

C'est un bien honnête magistrat que celui qui exerce la justice à King William's, dans la colonie du Cap (Sud-Afrique). Il lui advint, un jour, d'aller à la chasse et de tuer, par erreur, une femme d'antilope, encore qu'une loi très stricte oblige les chasseurs au respect de ces animaux dont la race va là-bas, chaque année, déclinant. Fort irrité contre lui-même, le juge rejoignit incontinent son tribunal, ouvrit l'audience dans les formes; et prononça un jugement aux termes duquel il s'appliquait l'amende prévue pour un pareil cas. Mieux encore, il développa un savant « attendu » où il fit valoir que sa faute n'appelait aucune indulgence, car sa qualité eût dû lui imposer de donner l'exemple. La sentence fut prononcée, puis la paye sur-le-champ.

Stupéfiants

Des douaniers et agents de la répression des fraudes étant montés, à New-York, à bord d'un vaisseau italien qui arrivait de Gènes, le « Diulio », découvrirent à bord de telles quantités de stupéfiants qu'ils évaluèrent leur prix à trente millions de francs.

Il y avait de « l'héroïne », cette cocaine renforcée, pour un million de dollars.

L'état-major du « Diulio » et neuf matelots ont été arrêtés, puis relâchés. Le plombier du bord dans la chambre de qui fut trouvée l'héroïne a été remis en liberté sous caution de 50,000 dollars.

C'est une belle caution pour un plombier!

Le tour du monde en avion

Paris a reçu, le 14 juillet, les trois aviateurs américains qui sont en train d'achever leur prodigieux voyage autour du monde. Ces vaillants pilotes sont partis le surlendemain pour Croydon où ils sont arrivés sans encombre et ils se préparent maintenant à réaliser la dernière partie de leur voyage, la plus périlleuse sans doute, la traversée de l'Atlantique.

Leur exploit a fait moins de bruit que celui de Pelletier Doisy qui, avec son mécanicien Besin, est allé de Paris à Tokio en 45 jours. Mais un malencontreux accident arriva à Pelletier Doisy; il brisa son appareil au cours d'un atterrissage; quelques jours auparavant, il avait changé de moteur, de telle sorte que son voyage n'a pas eu de signification bien nette; il a prouvé la vaillance, l'intrépidité de deux hommes; il n'a pas démontré la valeur de leur matériel, valeur qui eût éclaté aux yeux si Pelletier Doisy et Besin étaient arrivés à Tokio avec l'appareil même et le moteur qu'ils avaient en quittant la France.

C'est cette épreuve que les trois aviateurs américains sont en train de faire; jusqu'à ce jour, ils ont volé avec l'appareil qu'ils avaient à leur départ. S'ils réussissent à traverser l'Atlantique avec ces mêmes appareils, ce sera un gros succès. On aura ainsi démontré la force de résistance et de durée des nouvelles constructions aéronautiques. Il est vrai que c'est une question de chance; on peut admettre que les avions des pilotes améri-

cains sont exceptionnellement solides; il ne faut donc pas tirer de ce succès qui n'est pas encore obtenu, des espoirs trop vastes sur la possibilité prochaine de services aériens continus assurés sur de si longs parcours.

D'abord, cela serait-il établi qu'on ne voit pas quels avantages pratiques on en tirerait. Les aviateurs américains n'ont pas fini leur voyage, et pendant le temps qu'ils y ont déjà consacré, il eût été certainement possible d'accomplir le même voyage plus rapidement par les moyens de transport que nous connaissons, avec un maximum de confort et un minimum de risques que l'avion est loin d'assurer.

Le tour du monde en avion est une prouesse tout à fait remarquable, mais qui ne démontre évidemment rien. Déjà, les services aéronautiques organisés entre Paris et l'Europe orientale, fonctionnaient irrégulièrement; au surplus, il n'y a pas de voyageurs et il n'y a pas de marchandises. Toute question de sécurité mise à part, le prix de transport est beaucoup trop élevé; ce n'est pas un prix commercial; c'est un prix de tourisme riche, qui ne se refuse aucune fantaisie. Donc, même au simple point de vue économique, les grands voyages aériens ne prouvent rien. Il faudrait arriver à construire des appareils plus résistants, capables de supporter la fatigue, non pas d'un seul voyage, mais de cent, mais de mille et il faudrait aussi que le moteur, tout en augmentant sa puissance et sa solidité, soit beaucoup plus économique et ne consomme pas en combustible une fortune au cours d'un seul voyage; en un mot, l'aviation n'a pas encore le caractère pratique, économique, commercial qui

seul, lui assurera une clientèle importante.

Ceci dit, comment ne pas admirer, après l'exploit de Pelletier Doisy-Besin, celui des aviateurs américains. Quatre appareils furent lancés d'Amérique, après que le voyage qu'ils devaient effectuer eut été minutieusement étudié et soigneusement préparé. Pelletier Doisy était parti presque sans préparation, à la française. Les Américains ont essayé de ne rien laisser au hasard, et cependant trois seulement sont arrivés au Bourget. Le quatrième n'eut pas de chance. On se souvient peut-être de la panne subie par le major L. Martin, chef de l'expédition, qui tomba dans l'Alaska, perdu dans le brouillard et atteignit, à bout de forces, à moitié mort de faim et de froid, un poste d'où il put enfin donner de ses nouvelles. Le voyage des trois autres s'est effectué sans accrocs sérieux; ils ont couvert, en trente-sept étapes, 29,580 kilomètres et cela sur un parcours infiniment difficile, surtout pendant la traversée du Pacifique, entre l'Alaska et les îles Aléoutiennes, et, de ces îles, au Japon. Ils ont rencontré la neige et des chaleurs torrides; leurs merveilleux appareils ont résisté à toutes ces alternatives, à toutes les pressions atmosphériques, et il y a eu encore à vaincre un obstacle redoutable: la difficulté d'orientation.

Aussi, quels que soient les résultats pratiques de ces exploits, comment ne pas en admirer les héros?

De tous, c'est Pelletier Doisy qui a marché le plus rapidement jusqu'ici. L'aviateur Mac Laren, qui était parti de Southampton avant lui, n'est arrivé que ces jours derniers au Japon.

Quoi qu'il en soit, il est désormais acquis que l'avion sert un engin avec lequel on peut

effectuer des parcours immenses. C'est même la seule démonstration que ces beaux raids nous ont apportée.

LAISSEZ ENTRER LE SOLEIL

Les personnes malades se privent trop souvent aussi de soleil. Or, le soleil est un des plus puissants agents naturels. C'est un remède simple, mais qui n'est pas à la mode. On ne laisse pas volontiers entrer le soleil dans les habitations, qu'il embellirait pourtant par sa présence. On l'exclut avec soin des salons et des chambres à coucher par d'épais rideaux et des contrevents, comme s'il était dangereux. Ce n'est pas de Dieu que viennent toutes les maladies dont les hommes souffrent; c'est nous qui nous les attirons, en nous privant des biens précieux qu'il a mis à notre disposition, et qui sont d'une valeur inestimable pour notre santé si nous voulons en faire un usage approprié.

Si vous voulez que vos maisons soient propres, gaies, attrayantes, laissez-y librement entrer l'air et le soleil. Enlevez ces tentures épaisses et ces rideaux lourds qui les assombrissent: ouvrez vos fenêtres toutes grandes et laissez les contrevents accrochés aux murs, afin que le soleil inonde la chambre. S'il ternit la couleur de vos tapis, il vous donnera du moins un teint de santé à vous et à vos enfants, et c'est bien plus important. Quelque humble que soit un foyer, l'air et le soleil, des cœurs sympathiques et généreux en feront le paradis sur la terre; tous les membres de la famille aimeront à s'y rencontrer, et plus d'un voyageur lassé sera heureux de s'y réfugier.

Les femmes bourreaux

C'est une nouvelle carrière ouverte aux femmes par le gouvernement soviétique.

Beaucoup l'ont embrassée et font leur métier avec une férocité extraordinaire.

A Odessa, à Volonda, à Moscou, ces bourreaux femmes opèrent elles-mêmes.

L'une d'elles, à Moscou, ne se présente sur le lieu d'exécution que la cigarette à la bouche et une cravache à la main.

Des médecins disent bien que ces femmes sont des malades et qu'elles finiront dans des asiles d'aliénés. Mais, en attendant, elles tuent.

« LA PATRIE SUISSE »

C'est avec 33 illustrations que se présente le No 804 de la « Patrie suisse »: les portraits des juges fédéraux Victor Hauser, décédé le 12 mai, et de M. Ch.-A. Brodbeck, son successeur, élu le 24 mai, en constituent la partie biographique. L'actualité y a une large place avec la vue du village d'Arbaz, incendié le 7 juillet, avec la Fête des Fleurs de Genève, des 28 et 29 juin, qui y figure avec 18 gravures, etc.

L'exposition d'Art suisse au Musée du Jeu de Paume à Paris avec des reproductions de l'« Orateur », buste de Niederhausern, du « Christ mort », de Hans Holbein le Jeune, de la « Femme du Banneret Schwytzer » par Tobias Simmer, l'« Adoration des Mages », par Conrad Witz, ainsi que le « Monument de St-Georges », à Bâle, par Burckhardt, inauguré le 4 juillet, y font à l'art une belle part. A. R.